Rome, du mythe à l'histoire : cours d’histoire 6ème

Cours d’histoire – 6ème

Problématique : Comment les Romains racontent-ils les origines de leur ville, et que sait-on vraiment de la naissance de Rome et de sa république ?

Rome compte aujourd'hui près de trois millions d'habitants. Il y a vingt-huit siècles, ce n'était qu'un ensemble de villages de bergers installés sur quelques collines, au bord du Tibre, en Italie centrale. Comment ce petit établissement est-il devenu la maîtresse de la Méditerranée ? Les Romains eux-mêmes ont répondu par des récits merveilleux. Les historiens, eux, interrogent les textes et fouillent le sol.

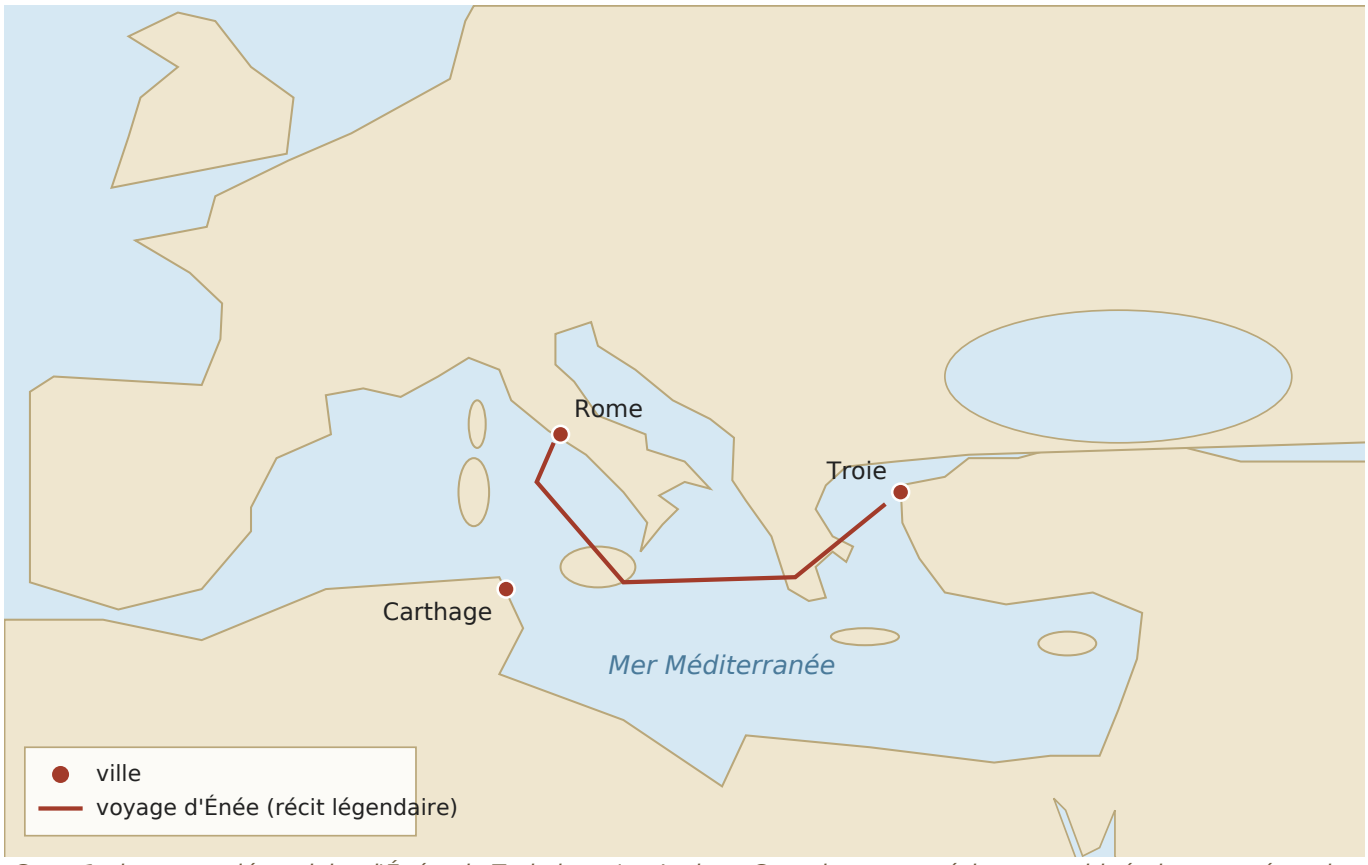
Problématique : comment les Romains racontent-ils les origines de leur ville, et que sait-on vraiment de la naissance de Rome et de sa république ?

1. Les récits fondateurs : le mythe de Rome

Énée, le héros venu de Troie

Le poète Virgile, qui écrit au temps de l'empereur Auguste, entre 29 et 19 avant J.-C., raconte dans l'*Énéide* l'histoire d'Énée. Ce prince troyen fuit sa ville en flammes, vaincue par les Grecs, emmenant son père et son fils. Après de longues errances en Méditerranée, il atteint le Latium, la région où s'élèvera Rome. Il y épouse Lavinia, fille du roi des Latins, et fonde la ville de Lavinium. Son fils Ascagne fonde ensuite Albe la Longue.

Ce récit donne aux Romains une ascendance prestigieuse. Troie est la ville la plus célèbre de la légende grecque : descendre de ses héros place Rome au même rang que les cités grecques, qu'elle finira par dominer. Il montre aussi que Rome se pense comme un peuple accueillant, né du mélange de Troyens et de Latins.



Carte 1 : le voyage légendaire d'Énée, de Troie jusqu'au Latium. Ce trajet est un récit, pas un itinéraire attesté par les historiens.

Romulus et Remus

Selon la tradition que rapporte l'historien Tite-Live à la fin du Ier siècle avant J.-C., les jumeaux Romulus et Remus sont les petits-fils d'un roi d'Albe, Numitor, chassé du trône par son frère. Abandonnés dans un panier sur le Tibre, ils sont recueillis par une louve qui les allaite, puis élevés par un berger. Devenus adultes, ils rétablissent leur grand-père sur son trône, puis décident de fonder une ville à l'endroit où ils ont été sauvés.

Les frères se disputent pour savoir qui donnera son nom à la cité et qui la gouvernera. Romulus trace avec une charrue le sillon sacré qui marque l'enceinte, le *pomerium*. Remus se moque de cette limite et la franchit : Romulus le tue. Il devient le premier roi de Rome. Les Romains fixent cette fondation au 21 avril 753 avant J.-C. Cette date, qui sert de point de départ à leur calendrier, est une construction tardive : elle a été calculée au Ier siècle avant J.-C.

Définition : mythe

récit merveilleux qui met en scène des héros, des dieux ou des animaux extraordinaires. Il explique les origines d'un peuple, d'une ville ou d'une coutume. Un mythe n'est pas un mensonge : il dit comment un peuple se voit lui-même, mais il ne peut pas servir de preuve historique.

Document 1 – La naissance de Romulus et Remus

D'après Tite-Live, *Histoire romaine*, livre I (vers 27-25 avant J.-C.), le récit se résume ainsi. Les jumeaux sont exposés sur la rive du fleuve en crue. Quand l'eau se retire, une louve venue boire au fleuve entend leurs cris et leur donne ses mamelles. Un berger du roi,

Faustulus, les découvre et les emmène à sa femme, qui les élève avec les enfants de la maison.

Source : Tite-Live, Histoire romaine, livre I, résumé.

Commentaire. Tite-Live écrit sept siècles après la date supposée de la fondation. Il n'a donc pas assisté aux faits et il le sait : il écrit lui-même qu'on doit pardonner à l'Antiquité de mêler le divin à l'humain pour rendre les débuts des villes plus vénérables. Son texte est une source précieuse pour comprendre les valeurs romaines, mais pas pour connaître la date réelle de la fondation de la ville.

2. Ce que disent les historiens et les archéologues

Des villages devenus une cité

Les fouilles menées sur le Palatin et sur le Forum révèlent des traces de cabanes en bois et en torchis, des trous de poteaux et des tombes, qui datent du IXe et du VIIIe siècle avant J.-C. Plusieurs villages occupaient alors les collines autour d'une vallée marécageuse, celle du futur Forum. Il n'y a pas eu un jour de fondation. Les villages se sont peu à peu rapprochés et unis, au VIIe siècle avant J.-C., pour former une seule cité.

L'assèchement du Forum, grâce à un grand égout, la *Cloaca Maxima*, transforme la vallée en place publique. Ce lieu de réunion devient le centre politique, religieux et commercial de la ville. Le site de Rome est favorable : les collines sont faciles à défendre, le Tibre est navigable jusqu'à la mer qui n'est qu'à quelques dizaines de kilomètres, et un gué près de l'île Tibérine permet de franchir le fleuve. Rome est ainsi un carrefour entre le nord et le sud de l'Italie.

Les rois et l'influence étrusque

La tradition romaine compte sept rois, de Romulus à Tarquin le Superbe. Les trois derniers sont d'origine étrusque. Les Étrusques sont un peuple installé au nord du Tibre, en Étrurie, dont les cités sont alors plus riches et plus puissantes que Rome. Ils lui transmettent des techniques de construction (voûtes, égouts, temples), l'usage de l'écriture alphabétique et plusieurs symboles du pouvoir, comme les faisceaux de verges des licteurs.

Les historiens pensent que la période royale a bien existé, mais que les noms et les dates des premiers rois sont en grande partie légendaires. En revanche, l'existence d'une monarchie à Rome au VIe siècle avant J.-C. est confirmée par l'archéologie et par des inscriptions très anciennes.

> **Définition : cité**
>
> au sens grec et romain, une ville qui forme une communauté politique indépendante. Elle regroupe un centre urbain et un territoire agricole, et ses habitants citoyens participent, à des degrés divers, aux décisions communes.

- **IXe-VIIIe s. av. J.-C.** premiers villages sur les collines de Rome
- **753 av. J.-C.** date traditionnelle de la fondation par Romulus
- **VIIe s. av. J.-C.** unification des villages en une cité, aménagement du Forum

- **VIe s. av. J.-C.** rois d'origine étrusque, grands travaux
- **509 av. J.-C.** date traditionnelle de la chute du dernier roi et début de la république
- **494 av. J.-C.** date traditionnelle de la première sécession de la plèbe
- **vers 450 av. J.-C.** loi des Douze Tables
- **264-146 av. J.-C.** guerres contre Carthage (guerres puniques)

3. La république : une cité gouvernée par des citoyens

La fin de la royauté

D'après la tradition, le dernier roi, Tarquin le Superbe, se conduit en tyran. Une révolte menée par Lucius Junius Brutus le chasse de Rome en 509 avant J.-C. Les Romains jurent de ne plus jamais avoir de roi. Le mot *rex* reste longtemps haï à Rome. Ils inventent un régime nouveau, qu'ils appellent *res publica*, la « chose publique », c'est-à-dire l'affaire de tous les citoyens : c'est l'origine du mot république.

> **Définition : république**
>
> régime politique dans lequel le pouvoir n'appartient pas à un roi héréditaire mais à des magistrats élus pour une durée limitée. À Rome, le pouvoir est partagé entre les magistrats, le Sénat et les assemblées du peuple.

Les institutions

Le pouvoir est réparti entre plusieurs institutions pour éviter qu'un seul homme ne devienne trop puissant.

- **Les magistrats** sont élus pour un an. Les deux consuls, toujours deux, dirigent l'État et commandent l'armée. Ils sont aidés par les préteurs, qui rendent la justice, les questeurs, qui gèrent les finances, et les édiles, qui surveillent la ville. En cas de danger grave, on nomme pour six mois au plus un dictateur, qui reçoit des pouvoirs exceptionnels.
- **Le Sénat** rassemble d'anciens magistrats, environ trois cents membres au début de la république. Il conseille les magistrats, contrôle les finances et dirige la politique étrangère. Ses membres le restent à vie.
- **Les assemblées du peuple**, ou comices, rassemblent les citoyens. Elles votent les lois, élisent les magistrats et décident de la guerre et de la paix. Le vote est organisé par groupes, ce qui donne plus de poids aux citoyens riches.

L'historien grec Polybe, installé à Rome au IIe siècle avant J.-C., admire ce système. Il y voit un mélange de trois pouvoirs, ceux d'un roi (les consuls), d'une élite (le Sénat) et du peuple (les assemblées), qui se surveillent mutuellement.

Document 2 – Pourquoi la constitution romaine est-elle solide ?

D'après Polybe, *Histoires*, livre VI (vers 150 avant J.-C.), aucun des trois pouvoirs ne peut agir sans l'accord des autres. Les consuls ont besoin du Sénat pour l'argent de la guerre. Le Sénat doit tenir compte du peuple, qui vote les lois. Le peuple, lui, dépend des magistrats et du Sénat pour mener les affaires de la cité. Polybe en conclut que cet équilibre rend Rome plus stable que les autres États.

Source : Polybe, Histoires, livre VI, résumé.

Commentaire. Polybe est un étranger, un Grec qui a connu Rome comme otage puis comme ami des Scipions. Son regard est à la fois proche et extérieur. Il explique que les Romains réussissent parce que leur régime évite les excès : un consul ne peut pas devenir roi, car il est contrôlé et son mandat prend fin au bout d'un an.

Patriciens et plébéiens : le conflit des ordres

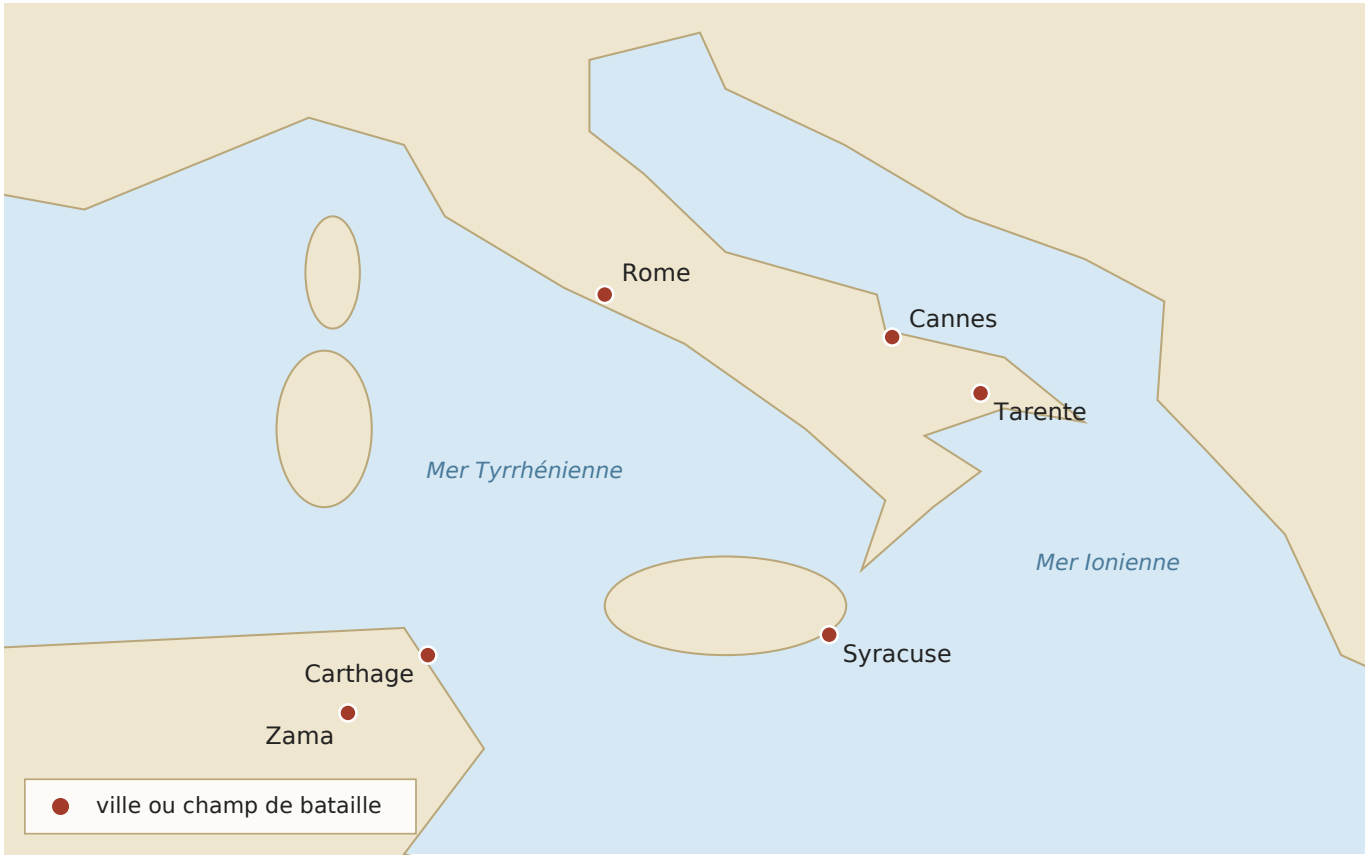
Au début de la république, tous les pouvoirs sont entre les mains des patriciens, quelques grandes familles de propriétaires qui prétendent descendre des premiers fondateurs. Les plébéiens, la masse des paysans, artisans et petits commerçants, sont citoyens mais ne peuvent pas être magistrats. Beaucoup sont endettés et risquent de perdre leur liberté.

Pour obtenir des droits, les plébéiens utilisent une arme pacifique, la sécession : ils quittent la ville et refusent de combattre dans l'armée. Selon la tradition, cette grève a lieu pour la première fois en 494 avant J.-C. Les patriciens cèdent et acceptent la création des tribuns de la plèbe, des magistrats chargés de défendre les plébéiens et qui peuvent s'opposer aux décisions des autres magistrats. Vers 450 avant J.-C., les lois sont mises par écrit sur douze tables, afin que tous les citoyens les connaissent. En 367 avant J.-C., la tradition place l'accès des plébéiens au consulat, et en 287 avant J.-C. les décisions de l'assemblée de la plèbe deviennent obligatoires pour tous.

> **Définition : citoyen**
>
> habitant d'une cité qui possède des droits et des devoirs politiques. À Rome, le citoyen vote, peut être protégé par la loi, est jugé selon des règles précises et doit servir dans l'armée. Les femmes, les esclaves et les étrangers n'ont pas les droits politiques du citoyen.

4. Rome conquiert l'Italie puis la Méditerranée

Entre le Ve siècle et le IIIe siècle avant J.-C., Rome combat ses voisins latins, étrusques, samnites, puis les cités grecques du sud de l'Italie. Elle impose des traités inégaux : certaines cités deviennent des alliées qui fournissent des soldats, d'autres reçoivent le droit de cité romain, plus ou moins complet. Cette politique habile unit peu à peu l'Italie. Vers 270 avant J.-C., après la défaite du roi Pyrrhus d'Épire et la prise de Tarente, Rome contrôle presque toute la péninsule.



Carte 2 : l'Italie et la Méditerranée centrale au IIIe siècle avant J.-C. Rome contrôle la péninsule italienne ; Carthage est sa rivale en Afrique du Nord.

Rome affronte alors Carthage, grande cité fondée par des Phéniciens sur la côte de l'actuelle Tunisie, qui domine le commerce de la Méditerranée occidentale. Les trois guerres, appelées puniques, du nom latin des Carthaginois, s'étendent de 264 à 146 avant J.-C. Lors de la première (264-241 av. J.-C.), Rome s'empare de la Sicile, qui devient sa première province. Lors de la deuxième (218-201 av. J.-C.), le général carthaginois Hannibal traverse les Alpes et écrase l'armée romaine à Cannes en 216 avant J.-C., mais ne parvient pas à prendre Rome. Le Romain Scipion porte la guerre en Afrique et le bat à Zama en 202 avant J.-C.

La troisième guerre se termine par la destruction totale de Carthage en 146 avant J.-C. La même année, la ville grecque de Corinthe est détruite et la Grèce passe sous le contrôle de Rome. Dès lors, la Méditerranée est dominée par Rome, que les Romains appellent « notre mer », *mare nostrum*.

> **Définition : province**
>
> territoire conquis hors d'Italie et gouverné par un magistrat romain envoyé par le Sénat. Les habitants paient des impôts à Rome et ne sont en général pas citoyens romains.

Cette conquête enrichit Rome en esclaves, en butin et en blé. Elle bouleverse aussi sa société : de grands propriétaires accaparent les terres, des paysans-soldats ruinés viennent grossir la plèbe urbaine, et les généraux victorieux deviennent si puissants qu'ils menacent la république. Les guerres civiles du Ier siècle avant J.-C. y mettront fin, mais c'est une autre histoire, celle du chapitre suivant.

À retenir

- Les Romains racontent leurs origines par des mythes : Énée venu de Troie, Romulus et Remus, fondation en 753 avant J.-C.
- L'archéologie montre que Rome est née de la réunion de villages du VIIIe et du VIIe siècle avant J.-C., sous l'influence des Étrusques.
- En 509 avant J.-C. (date traditionnelle), la royauté laisse place à la république : le pouvoir est partagé entre magistrats élus, Sénat et assemblées.
- Les plébéiens obtiennent des droits (tribuns de la plèbe, lois écrites) à l'issue du conflit des ordres.
- Rome conquiert l'Italie, puis bat Carthage (guerres puniques, 264-146 avant J.-C.) et domine la Méditerranée.